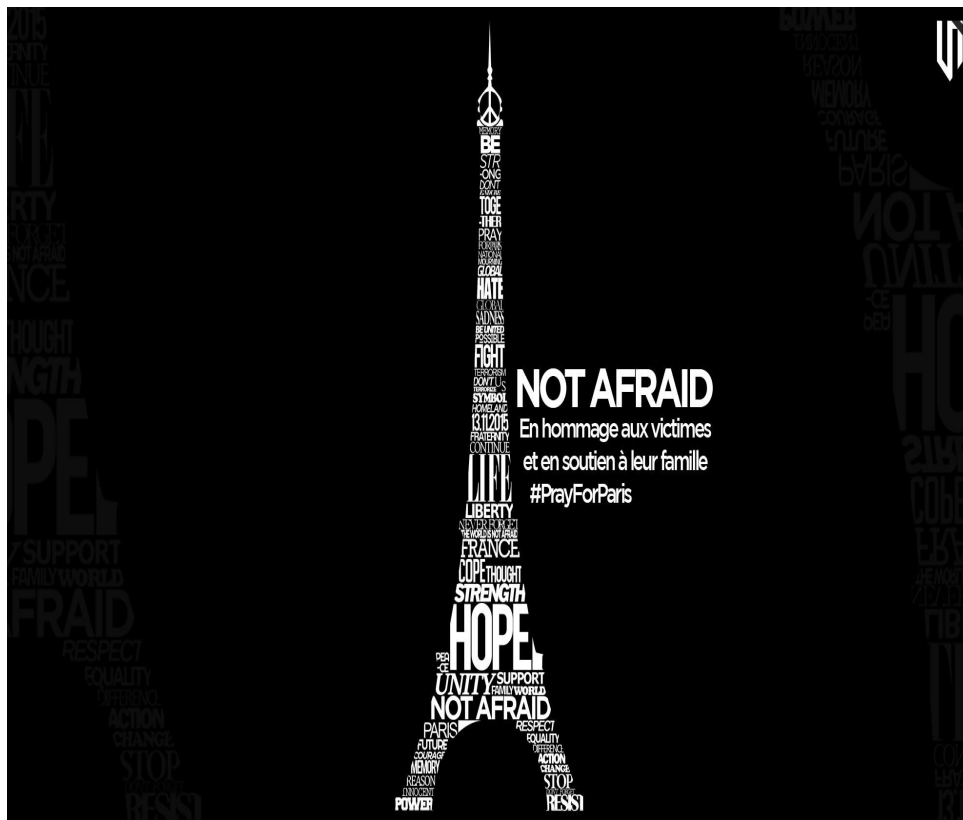


Lisez Laetitia

N°14 Edition spéciale



Edito :

Paris, 13 novembre, 130 morts, 350 blessés, sidération, peur, réactions ; voilà résumé l'impensable !

Victimes d'attentats terroristes, 130 personnes, si vulnérables le temps d'un soir, se sont révélées être, bien malgré elles, des figures invincibles, véhiculant des valeurs de jeunesse et de liberté au monde entier.

Grâce aux informations et à la diffusion d'images chocs en continu, nous avons été amenés à voir, à vivre, minute par minute, ces attentats ainsi que l'avancée des recherches.

Face à cette effusion de haine et de violence, nous avons ressenti le besoin de poser des mots sur ces événements et de mettre à l'honneur la culture comme une barrière contre l'obscurantisme. Yasmina Khadra écrit dans *l'Attentat* :

"Lorsque l'horreur frappe, c'est toujours le cœur qu'elle vise en premier."

Ainsi, ce journal laisse la part belle à la création et à l'expression de chacun.

Ces attentats revendiqués par Daesh ont fatalement pour objectif de recruter, de terroriser et de nous désunir car comme le dit un poème mexicain de Rosario Castellanos :

"L'obscurité engendre la violence et la violence veut l'obscurité pour se coaguler en crime."

Alors, parce que nous ne pourrions oublier tous ces instants, nous nous sommes spontanément unis pour continuer à vivre, à rire, à pleurer, à lutter, à aimer et toujours à nous exprimer.

Carla PFAFF

Vous souhaitez réagir, intervenir, proposer un article ?

Merci de vous adresser à un membre de l'équipe

Ou par courriel à **carla.pfaff67@orange.fr**

Sommaire :

➤ Les faits

- Définitions nécessaires (p. 4)
- Les évènements (p. 6)
- Les lieux touchés (p. 8)

➤ Les réactions

- La parole est aux lycéens (p. 10)
- La mobilisation, chez nous (p. 11)

➤ Les attentats dans le monde

- Page 13

➤ L'Islam et la radicalisation islamique

- Page 16

➤ Liens culturels à méditer

- Poèmes (p. 9, 12, 15, 19 et 21)
- Musique (p. 20 et 22)

Afin d'éviter les amalgames !

Quelques définitions utiles avant de lire ce numéro spécial...

– Radicalisation :

Dans ce contexte, la « radicalisation » renvoie à un phénomène conduisant parfois au terrorisme et à l'extrémisme violent. C'est un fait qui englobe diverses idéologies : religieuses, nationalistes, anarchistes, de gauche comme de droite... La radicalisation peut affecter des groupes comme des individus isolés.

– Extrémisme :

L'« Extrémisme » est un comportement politique ou religieux ; l'extrémiste tend à refuser toute alternative proposée à son idéologie et donc par conséquent qui le pousse parfois à agir violemment afin de changer radicalement son environnement.

– Djihadiste :

Au sens militaire, l'adjectif « djihadiste » qualifie ce qui se rapporte à l'ensemble des devoirs religieux musulmans, qui ont pour but d'améliorer la société islamique.

Par abus de langage, un djihadiste serait un extrémiste musulman participant à « la guerre sainte ».

– Terrorisme :

Le « terrorisme » est un ensemble d'actes violents tels que des attentats ou des prises d'otages visant à créer un climat d'insécurité et instaurer la peur afin de satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays ou d'un système, d'une idéologie.

– Kamikaze :

Lors de la seconde guerre mondiale, un « kamikaze » était un pilote japonais volontaire pour écraser son avion chargé d'explosifs afin de créer un maximum de dégâts. Aujourd'hui, ce terme est utilisé pour qualifier une personne

capable de sacrifier sa vie pour une cause.

– DAESH :

« Daesh » est l'appellation française de la communauté terroriste se faisant appeler « État Islamique » qui cautionne le meurtre d'innocents et le sacrifice à leur cause. Ce groupe n'est pas sans rappeler celui d'Al-Qaïda quelques années auparavant.

– Deuil National :

Ici le Deuil National a été proclamé sur trois jours durant lesquels des actions telles que les drapeaux mis en berne ou encore des minutes de silences ont eu lieu afin de rendre hommage aux victimes du 13 novembre.

– État d'urgence :

Une fois l'état d'urgence déclaré, l'exécutif et les forces de l'ordre pourront :

*Instaurer un couvre-feu dans des lieux qui pourraient être exposés de manière importante à des troubles publics

*Restreindre la circulation des personnes ou des véhicules dans des lieux et des horaires déterminés.

*Instaurer des zones où le séjour des personnes est réglementé.

* Interdire l'accès à un département à toute personne cherchant à entraver, de quelque manière que ce soit, l'action des pouvoirs publics.

*Assigner à résidence toute personne dont l'activité s'avère dangereuse pour la sécurité et l'ordre public.

*Réquisitionner des personnes ou des biens si le maintien de l'ordre le nécessite.

*Ordonner la fermeture provisoire des salles de spectacle, débits de boissons et lieux de réunion de toute nature.

*Interdire les réunions de nature à provoquer ou à entretenir le désordre.



- *Obliger les propriétaires d'armes à les remettre aux autorités.
- *Autoriser les perquisitions à domicile de jour et de nuit.
- *Prendre des mesures pour assurer le contrôle de la presse et des médias.

– RAID, GIGN, ou BRI ?

- *Le Raid (Recherche, assistance, intervention, dissuasion) a été créé en 1985 pour lutter contre le grand banditisme, la criminalité en bande organisée et le terrorisme. Il est directement rattaché à la Direction Générale de la Police Nationale (DGPN) et a compétence sur les 21 départements les plus proches de Paris. Il peut cependant être envoyé sur tout le territoire.
- * Le GIGN est l'équivalent du Raid mais il

dépend de la gendarmerie. Il est particulièrement bien entraîné pour les interventions en avion.

- * La BRI est la Brigade de Recherche et d'Intervention, en l'occurrence de Paris

- Les chiites et les sunnites sont de confession musulmane, la scission a eu lieu à la mort du prophète Mahomet : les sunnites, majoritaires, pensent que le Coran une œuvre divine et considèrent l'Imam comme un pasteur nommé par d'autres hommes. Les chiites considèrent l'imam comme un guide spirituel indispensable à la communauté et descendant de Mahomet.



Pour mieux comprendre

Les évènements, comment réagir ?

21h20 : Une première explosion retentit, à St-Denis, aux abords du Stade de France. Deux corps sont retrouvés : celui d'un kamikaze bardé de ceintures d'explosif et un passant, soufflé par l'explosion.

21h25 : Au bar « Le Carillon » et devant le restaurant « Le Petit Cambodge » dans la rue Bichat, des assaillants font feu sur les clients. Le bilan est de 15 décès et de 10 victimes en urgence absolue.

21h30 : Un deuxième kamikaze se fait exploser vers le Stade de France. Il cause sa propre mort.

21h32 : Non loin de là, au bar « La bonne bière », les mêmes assaillants de la rue Bichat tirent de nouveau, tuant 5 personnes, en blessant 8 autres.

21h36 : Au 92 rue Charonne, 19 morts sont comptés, les douilles de calibre retrouvées sont les mêmes que pour les précédentes fusillades.

21h40 : Boulevard Voltaire, devant un bar, un kamikaze actionne un *dispositif explosif identique* aux deux premiers kamikazes du Stade de France., faisant là aussi des blessés.

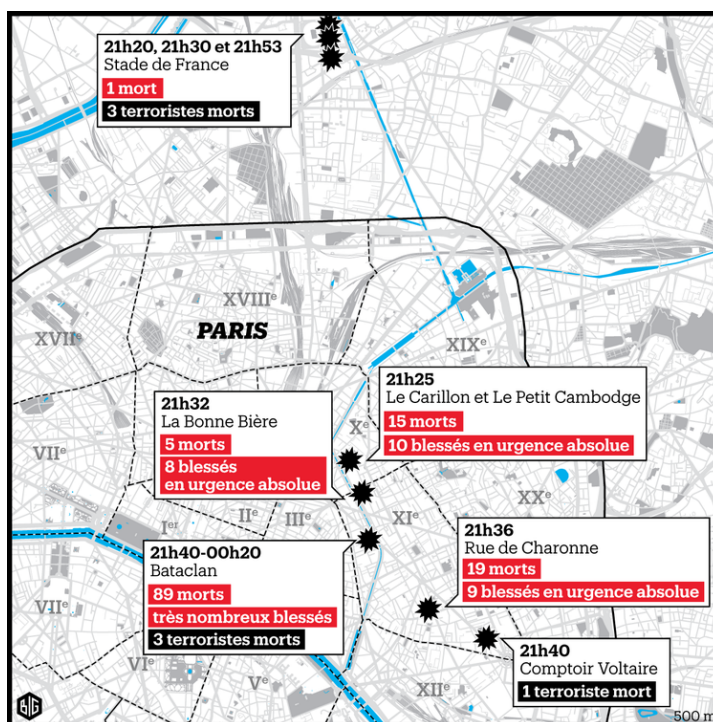
21h40 : Trois individus armés arrivent au Bataclan. Ils entrent dans la salle de concert et tirent en rafale avant de prendre en otage les occupants dans la fosse.

21h53. Une troisième explosion a lieu, rue de la Cokerie, près du stade de France. Le corps d'un kamikaze est retrouvé.

Au Bataclan, la BRI et le RAID donnent l'assaut à 00h20, assaut au cours duquel trois

terroristes actionnent leurs gilets d'explosif quand un autre est tué par les forces de l'ordre. Le bilan est de 89 morts et de très nombreux blessés.

Le bilan définitif est de 130 morts et 350 blessés



Qui a commis ces attentats ?

Daech, qui s'est auto-proclamé "Etat islamique" depuis la proclamation du califat en Irak et en Syrie en juin 2014, a revendiqué les attentats de Paris dans un communiqué qualifiant Paris de « capitale des abominations et de la perversion » et dénonçant le concert au Bataclan : « des centaines d'idolâtres étaient rassemblés dans une fête de perversité ». Daech ne représente en aucun cas la communauté musulmane, et n'a aucune légitimité. Il est une

forme extrémiste qui interprète le Coran de manière détournée. C'est une organisation terroriste qui instrumentalise la religion.

L'importance du vivre ensemble.

Daech a tout d'abord attaqué des peuples du Proche et Moyen-Orient comme les Syriens, les Irakiens, ou les Libanais qui vivent des attaques meurtrières quasi quotidiennement. Comme le dit Jean Pierre Filiu sur RFM *"ce qu'ils veulent aujourd'hui c'est qu'on tue des musulmans en représaille, en France"*.

Le but de Daech est de réduire la richesse du pays en attaquant la France au cœur de son économie : à travers une guerre civile. Ils veulent que les français se sentent en insécurité pour qu'ils fassent passer la sécurité en premier poste budgétaire de l'État afin de diminuer les ressources économiques du pays.

Comment se protéger?

Ne pas sur-réagir, s'informer, réfléchir.

Sur la toile, ne surtout pas diffuser des informations non-vérifiées ! Il arrive qu'on veuille partager le dernier « buzz » pour faire grimper notre notoriété, ou tout simplement pour diffuser une information qui nous semble intéressante. Cependant, si elle est fausse, elle risque de générer une stigmatisation, voire un mouvement de panique.

Il faut se forger sa propre opinion en exploitant le mieux possible toutes les informations transmises par des médias de confiance.

Y.O. et C.C.

Source photo : Le Monde



Source : Le Monde

Les lieux touchés

Le Bataclan

Salle de spectacles et d'échanges culturels depuis sa construction, le bataclan, (qui doit son nom à l'opérette D'Offenbach Ba-ta-clan) a ouvert ses portes dans la deuxième moitié du XIXème siècle ; il devient rapidement une salle incontournable de la scène parisienne. A l'époque, c'est un café-concert où sont donnés des vaudevilles, des opérettes et des concerts. Son architecture asiatique, en forme de pagode chinoise, en fait un lieu exotique et original dans ce Paris Haussmannien où la vie bat son plein.

Tout au long du XXème siècle, la salle connaîtra différentes transformations : cinéma, théâtre... jusqu'à devenir, en 1983, la salle de concert que l'on connaît aujourd'hui, salle dont la programmation est particulièrement éclectique. Le Bataclan a vu passer de grands noms de la musique, de la chanson et de la comédie (Prince, les Stray Cats, Stromae, Police, Jane Birkin, Maxime Le Forestier...).

Ce 13 novembre, la programmation du groupe de hard rock californien Eagles of DeathMetal affichait complet...



Le Stade de France

Inauguré en 1998, pour permettre à la France d'organiser dans les meilleures conditions la Coupe du Monde 1998, le Stade de France permet d'accueillir 80.000 spectateurs. Le public assiste non seulement à des rencontres de football mais aussi à d'autres grands événements sportifs. Il accueille également les plus grands artistes français et internationaux (Johnny Hallyday, U2, Madonna, Indochine...).

Le stade de France est situé à Saint-Denis, dans la banlieue Nord-est de Paris. L'objectif défendu par les personnalités politiques de l'époque est d'utiliser ce stade pour rénover et redévelopper un département qui connaît de graves difficultés sociales et culturelles avec des populations plutôt défavorisées. En plus de la construction du stade sont envisagées : la rénovation des autoroutes, la construction de centres commerciaux, de logements sociaux et privés ainsi que des hôtels, et ce afin de favoriser le développement économique et culturel du département de la Seine Saint Denis.

Depuis le premier match, qui opposait la France à l'Espagne le 28 janvier 1998, le Stade de France a accueilli plus de 350 événements exceptionnels et près de 30 millions de spectateurs.

Ce 13 novembre, le Stade de France organisait la rencontre amicale France-Allemagne, pour laquelle 80.000 supporters s'étaient déplacés...

Source : Le Monde

Les restaurants

Le petit Cambodge

Au 10 rue Richerand, dans le Xème arrondissement de Paris « une cantine pas comme les autres » accueille tous les soirs, en salle ou en terrasse, une clientèle fidèle ou occasionnelle qui profite de l'ambiance chaleureuse et conviviale des soirées parisiennes.

Bar le Carillon

Au 18 rue Alibert, dans le Xème arrondissement de la ville Lumière, se trouve un lieu « ni trop bobo, ni trop hipster, ni trop PMU-Rapido » qui diffuse du jazz et où toutes les générations se rencontrent pour passer du bon temps en terrasse l'été, ou à l'intérieur pour passer une folle soirée.

La Pizzeria Casa Nostra

Au 2 rue de la Fontaine-au-Roi dans le XI^e arrondissement de Paris, dans ce restaurant un peu en retrait de l'agitation de l'Avenue de la République peuvent être reçus tantôt des amateurs de nourriture italienne, tantôt des promeneurs du canal St Martin, tantôt des spectateurs affamés sortant des salles de spectacle telles que le Palais des Glaces ou l'Apollo Théâtre. Cette pizzeria permet aux gens de tous les horizons de se laisser embarquer pour quelques heures dans une aventure gustative italienne.

Bar La Belle Équipe,

Au 92 rue de Charonne, dans le XI^e arrondissement de Paris, trois jeunes filles accueillent leurs clients dans leur bistrot à la réputation florissante, ouvert il y a tout juste quelques mois. Dans une ambiance décontractée et typiquement parisienne, les cocktails et les plats sont préparés avec

attention. L'atmosphère y est sympathique et réjouissante en cuisine comme en salle.

Nous n'oublierons pas non plus, le bar Le Comptoir Voltaire et le café La Bonne Bière.

Ce 13 novembre, en terrasse et dans la rue, les gens étaient heureux et s'apprêtaient à passer une bonne soirée...

Tous ces lieux sont les symboles du partage, du plaisir et de la vie comme nous l'aimons et comme nous l'aimerons toujours !

U 13 di nuvembre 2015 un ci scurdaremu mai... M.P.R.

J'aime boire un verre avec les potes à la sortie du lycée.

J'aime même boire un pastis alors que non je n'ai pas encore 18 ans.

J'aime regarder le décolleté des filles et leur dire qu'elles sont belles.

Sans être insistant ou poussif.

J'aime fumer ma cigarette à l'inter-cours et parfois j'aime voir les non fumeurs ne pas fumer.

J'aime faire l'amour avec une fille que je connais à peine et je crois bien qu'elle aime faire l'amour avec moi.

J'aime qu'elle puisse ne pas en avoir envie et j'aime ne pas avoir le droit de l'y forcer.

J'aime les inconnus qui s'embrassent sur les bancs publics.

En fait j'aime la liberté. J'aime la vie et j'aime que ce soit ça que les terroristes détestent. La résistance sera plus agréable.

J.-S.A.



La parole est aux lycéens

Le 13 Novembre c'est quoi pour toi ?

« C'est un attentat d'une violence rare en France depuis la Seconde Guerre Mondiale. » (Tle ES)

« J'aurais tendance à dire que c'est un affront à la France. » (1^e S)

« C'est un lâche attentat. Les terroristes n'ont plus peur de rien et viennent se faire exploser chez nous. Ils cherchent à créer un climat de terreur et les médias n'arrangent rien ; mais je pense que l'insécurité est présente. » (2nd)

« Ce qui est choquant c'est que l'armée française a bombardé des « soldats » et non des civils comme eux l'ont fait à Paris. » (2nd)

« Eux », c'est qui ?

« Les terroristes », « Daesh », « les syriens », « les djihadistes », « l'état islamique », « des fanatiques », et aussi, et malheureusement, et même servi avec un sourire qu'il fallait sans doute interpréter, on nous a aussi répondu parfois « les arabes », « les rebeus »...

Un djihadiste est-il un musulman ?

« Musulman ?! Juste des fanatiques. Je suis musulman mais je ne pratique pas plus que ça. Mais je sais qu'Allah n'a jamais demandé de tuer en son nom. Ce n'est pas mon islam que Daesh défend. » (Tle S)

« Le terrorisme n'a ni couleur ni religion. Pour moi les terroristes sont simplement des

radicalistes qui utilisent la religion musulmane à des fins liberticides. » (Tle ES)

Que représente un attentat

La peur qui s'installe chez nous. Mais ça serait leur donner trop d'importance que d'avoir peur. Continuons de vivre.

La démocratie et le pacifisme vaincront la barbarie. Nous sommes bien au-dessus de la violence de Daesh. A.D.

Dessin de Juliette Bertaudière



"Fluctuat nec mergitur"

La France a encore une fois été touchée par des attentats terroristes perpétrés par Daesh. Bien qu'endeuillés, français et françaises ont tenu à se mobiliser pacifiquement pour dénoncer ces pratiques et honorer les personnes tombées pour la France.

Assommés par les événements et malgré l'état d'urgence déclaré, des manifestations eurent lieu en Corse au lendemain des événements. Des élèves du Lycée Laetitia Bonaparte, du Fesch et des étudiants cortenais eurent l'idée de créer des banderoles pour montrer leur soutien et leur mobilisation face aux événements. C'est une jeunesse particulièrement touchée par les événements qui décida spontanément de se réunir devant la préfecture afin de rendre hommage aux victimes. En ce même samedi à Ajaccio, l'église St Roch organisa aussi une cérémonie afin de rendre hommage aux victimes. Mais le plus grand rassemblement eut lieu à Bastia sur la place St Nicolas. Celui-ci suscita malheureusement de vives altercations.

Les étudiants continuèrent leurs mobilisations et lundi, comme cela avait été le cas pour les événements de Charlie Hebdo, la grille du lycée Laetitia Bonaparte fut utilisée par les lycéens pour délivrer leurs messages de paix et de soutien aux familles.

Nous avons pu retrouver le comité de lycéens à l'origine des banderoles. Une minute de silence fut observée dans chaque établissement de Corse. Plus de 700 personnes se retrouvèrent devant la préfecture d'Ajaccio à midi.

Toutes ces mobilisations démontrent clairement une émotion particulièrement vive et une solidarité dépassant les rancœurs. Chacun avait été touché, chacun s'était senti concerné, proche de victimes ou non, parisien ou non.

Phénomène émergeant et révélateur : les réseaux sociaux furent pris d'assaut, que ce soit pour des messages de soutien avec le hashtag #PrayForParis ou les photos de profil bleu blanc rouge, la France s'est montrée unie face à ces attaques. Un immense élan de solidarité fut observé sur Twitter avec le hashtag #PortesOuvertes qui à l'aide de tweets d'adresses sur Paris a permis aux gens restés dans les rues pendant les attentats de se réfugier chez des habitants.



"Battutu da i marosuli ùn piglia fondu"

A Francia, hè stata tuccata da u terrurismu di Daesh. Oghje in dolu, francese è francesi anu vulsutu mubilizassi d'una manera pacifica pà dinunzià issu stirpeghju è dinò pà rende umagghiu à a mimoria di e parsoni assassinate.

Acciaccati da l'evenimenti è, malgratu u "statu d'urgenza", ci hè statu calchi manifestazione in Corsica, u lindumane di i fatti. I liceani di u Liceu Laetizia Bunaparte, di u Fesch è ancu studienti di Corti anu avutu l'idea di fà banderette, pà fà vede u so sustegnu è a so mubilisazione di fronte à issa strage. Ghjè una ghjuventù propiu tocca da i fatti chì hà decisu d'aduniscesi davanti à a prifittura pà rende umagghiu à e vittime. Issu stessu sabatu, in Aiacciu, a ghjesgia San Roccu hà urganizatu una cummimurazione in mimoria di tutte e vittime. Ma l'accolta a più forte hè stata quella di Bastia nantu à a piazza San Niculau. I studienti anu cuntinuuatu e so mubilisazione luni : cum'è pà i fatti di Charlie Hebdo, u purtone di u Liceu hè statu utilizatu da sparte missaghji di pace è di sustegnu. È po avemu pussutu ritruvà u stessu cullettivu di liceani chì hà creatu e banderette tramutate in u liceu. Po una minuta di silenziu hè stata fatta inde ogni stabilimentu di Corsica. Più di 700 parsoni si sò ritruvate davanti à a prifittura d'Aiacciu à meziornu.

Tutte ste mubilisazione fanu vede, di manera chjara, un' emuzione propiu viva è una sulidarità di core. Tuttu ognunu hè statu toccu, tutti ci sintimu cuncernati, parenti di e vittime o nò, parighjini o nò.

Tutti anu assaltatu i media, ch'ella sia cù missaghji di sustegnu, cù l'"hashtag" #PrayForParis (#PrigatePàParighji) o fotò di prufilu turchinu biancu è rossu, a Francia s'hè fatta vede unita di fronte à isse attacche. È un immensu slanciu di sulidarità hè statu usservatu nant'à Twitter cù l'"hashtag"

#PortesOuvertes (#PorteAparte) chì cù l'aiutu di i "tweets" d'indirizzi in Parighji di a ghjente chì era in e strette durante l'attentati, hà pussutu rifugiassi ind'è l'abitanti.

C.C. et M.L. (Ringraziemu à M. Plasenzotti pà a so currezzione di a parte corsa).

Dui puemi pà illustrà l'evenimenti :

In Parighji

Un fiatu pà e vittime

Chì la saetta nera hà
culpitu

In sta notte di vaghjime

Senza ch'elli appiinu
capitu

Un fiatu

Ghjuvan Santu Plasenzotti

Nei tempi bui
canteremo ancora?

Sì, ancora si canterà.

Nei tempi bui.

Bertolt Brecht

Risposta à Brecht

Più chè mai

si deve cantà

In lu bughju, à l'annuttà.

Chì a putenza di a voce

A ci hà da turrà

a luce

Ghjuvan Santu Plasenzotti



Ne les oublions pas

Paris touché, Paris meurtri, mais Paris n'aura pas été la seule cible du groupe Islamiste Daesh. Cette organisation terroriste a déjà brisé de nombreuses vies et montré qu'elle avait les capacités opérationnelles lui permettant d'agir en dehors du territoire qu'elle occupe.

L'attaque de notre capitale est un symbole fort car nous tous, en tant qu'individu, nous sommes devenus des cibles potentielles de cette infâme organisation. Bien souvent nous étions les témoins des exactions commises dans des régions loin de nous avec pour seul intermédiaire, les médias. Maintenant que nous avons ressenti au fond de nous l'effroi véritable et palpable, nous nous retournons sur toutes les vies perdues en Turquie, au Liban ainsi qu'en Egypte, tout aussi tragiques, tristes et révoltantes. Nous aurions dû, dès les premiers jours, dès les premiers morts montrer notre compassion envers ceux qui souffraient, écrire, sur des banderoles, envoyer des #Jesuislibanais #J'arrêted'êtrenombriliste car enfin la vie d'un français n'a pas plus de valeur qu'une autre.

La France est garante de valeurs fondamentales et universelles. Nous avons la chance de pouvoir en faire l'expérience chaque jour. Cependant nous devons prendre conscience dans nos vies bien confortables, que nous pouvons connaître l'horreur, et que nous ne sommes pas les seuls à être touchés.

Aussi avons-nous souhaité reprendre les faits chronologiquement car nous avons été des témoins passifs d'un certain nombre d'attentats qui n'ont pas soulevé autant les masses que ceux de Charlie Hebdo ou ceux du 13 Novembre :

Dans la capitale de la Turquie début Octobre, commence la série d'attentats.



Le 10 Octobre devant la principale gare ferroviaire d'Ankara, des milliers de militants de gauche et des sympathisants pro-kurdes viennent de toute la Turquie et se préparent à entamer une « marche pour la paix ».

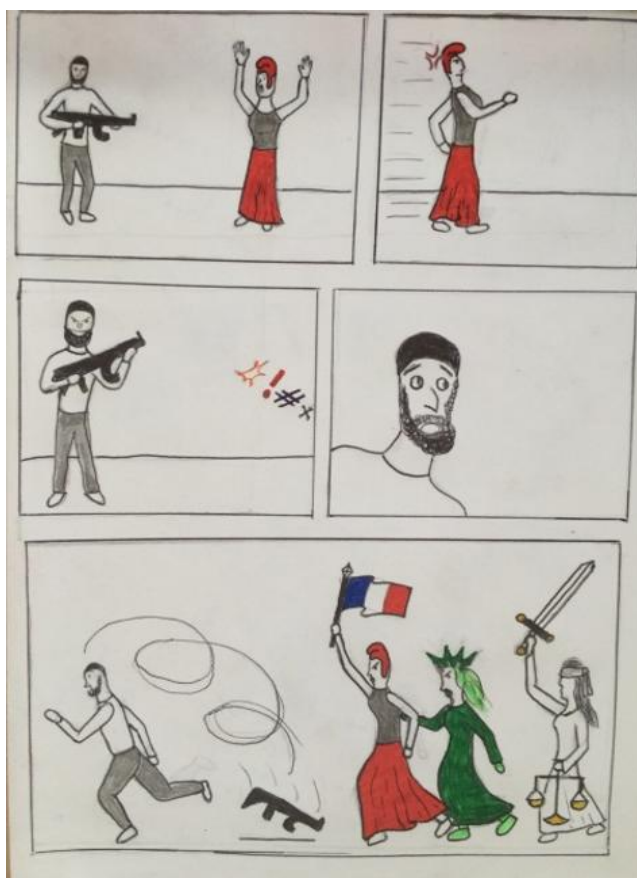
Elle est organisée pour dénoncer la reprise des violences entre les forces de sécurité turques et les séparatistes kurdes dans le sud-est du pays. Peu après 10 heures, deux explosions ont secoué le centre de la manifestation, tuant 95 personnes et laissant au moins 246 blessés. Très vite, on apprend que le double attentat est le fait de deux kamikazes. L'état islamique fait partie des possibles responsables mais il n'y a pas eu de revendication. La Turquie a vécu l'attentat le plus meurtrier de son histoire. Sur ce sujet le président turc Erdogan déclare : « Comme les autres attaques terroristes, celle de la gare ferroviaire d'Ankara vise notre unité, notre solidarité, notre fraternité, notre avenir ». À la suite, trois jours de deuil national ont été annoncés par le premier ministre Ahmet Davutoglu.

Source photo : Le Monde

Le 31 Octobre, cette fois-ci la Russie est touchée de plein fouet. Un Airbus 321-200 de la compagnie aérienne russe Metrojet s'est écrasé dans le Sinaï Egyptien.

L'avion avait décollé de Charm El-Cheikh à destination de Saint-Pétersbourg depuis 23 minutes lorsque l'avion a disparu des radars, perdant tout contact avec ses passagers et pilotes. Il transportait 217 passagers dont 214 russes et 3 ukrainiens ainsi que 7 membres d'équipage. Après avoir fait des recherches intensives, les autorités égyptiennes ont retrouvé les débris de l'avion. Ils se trouvaient sur une zone de 8 km de diamètre à Al-Hassana, dans une région montagneuse à 70 km au sud de la ville d'El-Arish dans la province du Nord-Sinaï. Il ne reste aucun survivant après cette attaque en plein vol, faisant 224 morts. La cause de la chute de l'avion russe serait une bombe.

Dans ce cas présent, certains peuvent se demander si la revendication de Daesh est plausible puisque l'annonce a été faite via Twitter, en indiquant avoir agi en représailles à l'intervention russe en Syrie fin Septembre. L'armée russe appuie les forces du régime Bachar el-Assad. Cependant, Mathieu Guidère soutient que « Jusqu'à présent Daesh n'a jamais revendiqué un acte qu'il n'avait pas commis, il en va de la crédibilité de l'organisation ». Le doute peut-il être ainsi retiré de la table ? Le président Poutine a déclaré d'après les éléments qu'il avait en sa possession, que le crash de l'avion est bien un attentat.



Dessin de Noé Bouquet

La veille de l'attentat de Paris, le 12 Novembre, l'état islamique a revendiqué un double attentat dans la capitale du Liban à Beyrouth. Deux explosions se sont produites dans une rue très fréquentée du quartier de Bouj El-Barajneh, fief du Hezbollah, le mouvement chiite libanais.

Selon la police locale, deux hommes ont fait sauter leurs ceintures à sept minutes d'intervalles vers 18 heures. Le troisième kamikaze a été tué par une des deux explosions d'après le ministre de l'intérieur, Nouhad Machnouk.

Au moins 43 personnes ont été tuées et 240 furent blessées. Les événements se sont déroulés devant un centre communautaire chiite et une boulangerie de la rue al-Hussiniyé, d'après un dernier bilan des autorités.

C'est la première attaque contre le fief du Hezbollah depuis 2014. Elle est, de plus, une des attaques les plus meurtrières au Liban depuis la fin de la guerre civile en 1990.

Suite à ces événements une

journée de deuil national a été annoncée Vendredi par le premier ministre Tammam Salam.

Cet attentat est ainsi sûrement la réponse de l'Etat Islamique face à la première victoire de l'armée syrienne (soutenue par le Hezbollah et des combattants iraniens) en reprenant l'aéroport de Kweires assiégé depuis deux ans par l'organisation terroriste.

Une prise d'otages s'est déroulée Vendredi 20 Novembre dans l'hôtel Radisson Blu de

Bamako au Mali. Elle ne peut-être attribuée à l'Etat islamique, mais est revendiquée par le groupe djihadiste de l'algérien MokhtarBelmokhtar. Il a été indiqué de plus, que c'est une opération conjointe avec Al-Quaïda au Maghreb islamique (AQMI). En effet, il ne faut pas confondre l'État Islamique et Al-Quaïda, ce sont deux organisations terroristes différentes. Les relations entre elles n'existent pas.

Les otages ont été libérés grâce à l'organisation conjointe des gendarmes français, des membres de la Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies pour la stabilisation du Mali, des policiers, des militaires maliens et des forces spéciales de la gendarmerie malienne.

Ainsi, la prise d'otage achevée, 200 personnes ont pu quitter l'hôtel saines et sauvées. Cependant le bilan reste lourd : l'attaque a fait 21 morts, dont deux assaillants, et sept blessés, selon le président malien, Ibrahim Boubacar Keïta. Outre des maliens, de nombreux étrangers ont été touchés: au moins 14 nationalités différentes selon le ministère de la sécurité intérieure du Mali.

En milieu de matinée, les terroristes ont pénétré dans le hall de l'établissement tirant des coups de feu, et ont parcouru les étages

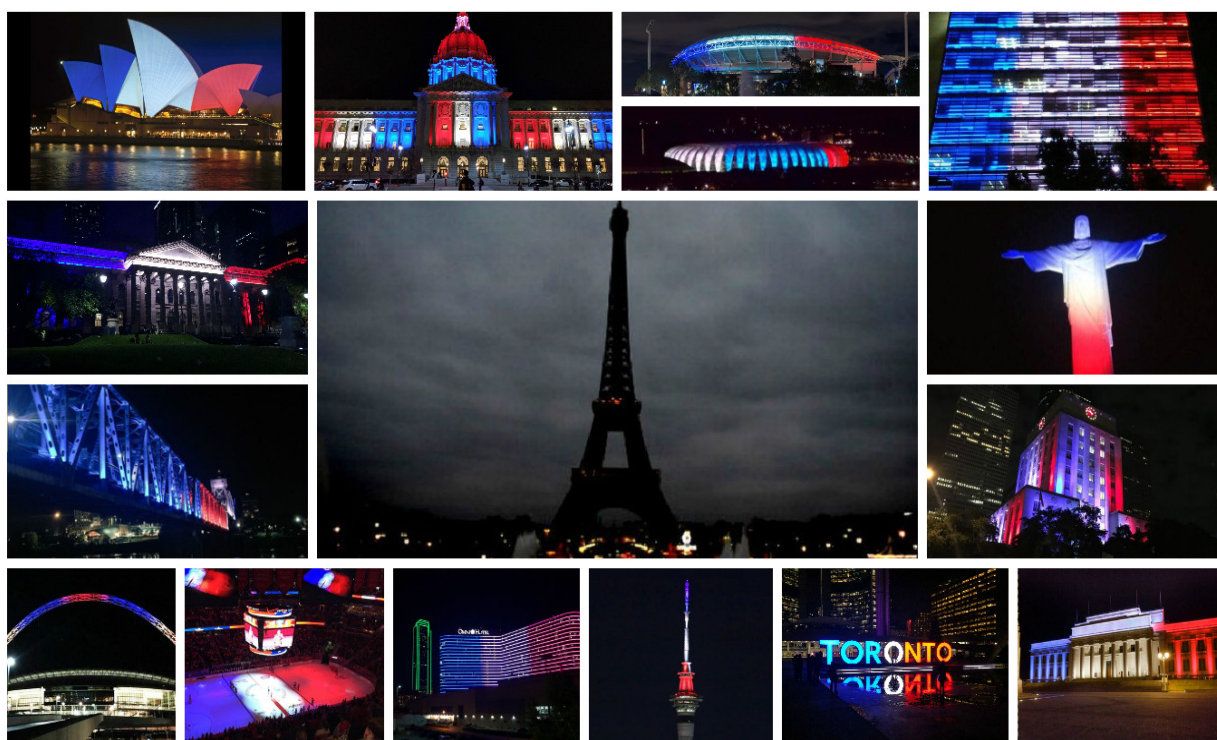
de l'hôtel cherchant à tuer le plus possible. La cible a été particulièrement bien choisie, cet hôtel est connu pour accueillir des expatriés de nombreuses nationalités, des hommes d'affaires, l'élite locale malienne, des équipages de compagnies aériennes.

L'instabilité et le travail immense qui doit être fait en matière de sécurité au Mali rend difficile la prévention de ce genre d'attentats. En effet c'est ici que se déroule une part importante de la guerre de la France contre les réseaux djihadistes de la région Sahel-Sahara. À la suite des événements, trois jours de deuil national et l'état d'urgence pour dix jours ont été décrétés par le gouvernement du pays touché.

Et nous apprenons qu'un attentat en Tunisie, le 3^{ème} en huit mois, vient d'avoir lieu...

Ainsi, le monde est touché, chaque être humain est concerné. Cessons d'être nombrilistes et soyons attentifs aux autres, bannissons la peur de nos ventres, de nos esprits et restons unis face à la barbarie. Utilisons nos meilleures armes : notre réflexion et notre humanité pour soutenir chaque être blessé. Nous devons nous relever sans haine et mener ensemble nos pas vers la paix.

C. V.F.



Je sais que c'était à Paris
 Je sais que ces gens sont sortis pour oublier le ciel gris
 Je sais que le drame était dans le onzième arrondissement
 Je sais que c'était au stade de France, au Bataclan,
 dans les restaurants
 Je sais que ça a débuté à vingt-et-une heures
 Je sais qu'il y avait de la joie dans leurs cœurs
 Je sais que c'était rue de Charronne
 Je sais que ce sont des hommes
 Je sais que ce sont des femmes
 Je sais qu'aucun mot ne peut expliquer ce drame
 Je sais qu'il ne faut pas faire d'amalgame
 Je sais que j'ai mal à mon âme
 Je sais que le nombre des victimes augmentait
 Je sais que dans le monde les informations ont fusé
 Je sais que c'était la panique absolue
 Je sais que nombreux sont les pays qui nous ont soutenu
 Je sais qu'on dit que tout provient de notre prise de position en
 Syrie, en Irak
 Je sais que ces attentats laisseront dans nos cœurs des marques
 Je sais que la politique n'est pas la solution
 Je sais que l'amour et l'espoir sont nos armes de contestations
 Je sais que cela n'est dû qu'au manque de réflexion
 Je sais que cela peut s'arranger avec un peu d'éducation
 Je sais que ce n'est pas une guerre
Je ne sais plus quoi faire M P



Dessin de Juliette Bertaudière



Bonjour chers lecteurs et camarades lycéens. Avant de débiter mon article, j'aimerais redire mon soutien chaleureux à tous les français qui se sont profondément sentis touchés par les attentats qui ont eu lieu ce vendredi 13 novembre, et donc à vous lycéens du Lycée Laetitia. J'espère que cet article vous aidera dans votre réflexion.

J'avoue être habitué aux sujets plus légers et ne pas être un spécialiste de ces questions, pourtant en l'état actuel des choses, il m'a semblé nécessaire de poser un peu les termes clairement. Etant moi-même d'une grande neutralité religieuse, je m'efforcerai simplement de vous aider à y voir plus clair...

Sur ce, bonne lecture ! #Prayfortheworld

Dessin d'Antoine Drissi



L'islam donc, cette religion, qui nous est venue du Moyen-Orient, est abrahamique **(1)**, tout comme le judaïsme (dont les adeptes sont nommés juifs) et le christianisme (chrétien). Cette religion se base sur un principe monothéiste, c'est-à-dire qu'elle repose sur la croyance en un seul dieu, nommé ici Allah. Son origine date des débuts du christianisme : Mahomet, entendant la parole de Dieu, délivrant ses messages aux peuples arabes. Tout cela est retranscrit dans le Coran **(2)**, texte sacré équivalent de la Bible pour les chrétiens. Un adepte de l'islam sera nommé musulman, et il suivra strictement des commandements

(ou « piliers »), dictés par le Coran. Si vous saviez déjà tout cela, je vous félicite !

Vous voilà lecteur un homme cultivé

Pour suivre une religion dans les règles, il faut se baser sur les écrits sacrés afin d'en suivre l'idéologie. C'est ainsi que dans le cas de l'islam, c'est le Coran qui dicte aux hommes des devoirs incontournables, des piliers qui la différencient des autres religions monothéistes. Les plus marquants et respectés sont au nombre de cinq. Ces cinq règles sont rapportées dans ce hadith **(3)** prophétique : « L'islam est bâti sur cinq piliers »

- la foi en un Dieu unique, Allah, et la reconnaissance de Mahomet comme étant son prophète. On nommera ce pilier le *tawhid* **(4)**.
- l'accomplissement de la prière quotidienne cinq fois par jour, nommée la *salat*
- la charité envers les nécessiteux, nommée la *zakât*
- le respect du jeûne **(5)** lors du mois de ramadan **(6)**
- le pèlerinage à La Mecque au moins une fois dans sa vie si on en a les moyens, nommé le *Hajj*

Bien entendu, la religion islamique repose sur bien d'autres préceptes et recommandations, tel que le fait de ne pas manger de porc ou, pour les femmes, de porter le voile. A cela s'ajoutent des rites qui ne sont pas écrits dans le Coran, mais qui relèvent plutôt de la coutume, c'est le cas de la circoncision.

Là où je veux en venir, et cela représentera le point principal de mon article, c'est que le fait de se radicaliser n'est pas en lien avec la religion musulmane. Mais le radicaliste en suit les règles de manière très stricte. C'est un choix personnel. L'intégrisme apparaît dès lors que non seulement on adopte scrupuleusement les règles mais qu'on veut les imposer aux autres. On ne souffre alors aucune discussion, ni aucune réflexion ou contradiction. Le doute et la relativité n'ont plus leur place. Le fanatique veut lui par tous les moyens imposer aux autres une manière unique de penser et de pratiquer la religion. Le terroriste veut répandre la terreur, celui-ci n'est d'ailleurs pas nécessairement religieux, il existe un terrorisme politique.

Cependant, gardez bien en tête que si tous se réclament du même Dieu et réfèrent au même texte, peuvent respecter des règles communes, ils sont très étrangers les uns aux autres.

Vous voyez donc que la radicalisation de l'Islam, et même si celle-ci peut choquer les héritiers des Lumières que nous sommes, ne signifie pas nécessairement terrorisme. Pratiquer l'islam radical peut ou non mener au terrorisme tel que nous le connaissons, et le fait que les terroristes prient Allah peut induire certains d'entre nous à de rapides amalgames (7). Cependant, dans aucune partie du Coran, le fait de tuer un homme pour rendre grâce à Dieu n'est mentionné. Si

vous voulez aller le vérifier par vous-même, je vous invite à lire les travaux de Malek CHEBEL, un pratiquant de l'Islam des lumières, qui a longtemps étudié le Coran et ses principes, étant lui-même musulman.

Le terrorisme est donc un débordement de l'Islam Radical, celui qui bascule le fait soit parce qu'il est perdu, et qu'il doit trouver une issue dans l'impasse idéologique qui est la sienne, soit parce qu'il s'est fait manipuler par des gens qui s'abritent derrière cette pensée. Le plus souvent les deux cas se présentent. Les terroristes n'ont donc rien de religieux, même s'ils suivent un précepte fondamental de l'Islam, celui de prier Allah pour rejoindre le paradis.

Voilà j'espère avoir quelque peu éclairé votre lanterne et vous souhaite une bonne lecture des autres articles du journal ! MUG

La Religion Abrahamique (1) : Religion dans laquelle le personnage « Abraham » figure dans les écrits religieux du coran et de la bible, et dans lesquels son rôle est important. En effet, dans le cas de l'Islam, il est nommé « Ibrahim », et représente l'un des cinq grands prophètes de l'Islam (avec Noé, Moïse, Jésus et Mahomet). **Le Coran (2) :** C'est le livre sacré des musulmans, qui a retranscrit les paroles du Dieu Allah au prophète Mahomet. **Un hadith (3)** (un récit en français) : C'est le recueil des actes de Mahomet et de ses compagnons, en fonction des écrits (Règles...) du Coran. **Le tawhid (4) :** Terme qui représente un culte monothéiste, uni et indivisible. Le culte revendique un monothéisme purifié, qui est voué uniquement à Dieu, en ne lui attribuant aucuns fils (contrairement aux chrétiens avec Jésus). **Le jeûne (5)** (du verbe jeûner) : Fait de ne pas boire ni manger volontairement.

Le Ramadan (6) : C'est, dans le calendrier islamique, un événement durant lequel c'est au neuvième mois de l'année Lunaire que l'on pratique le jeûne du lever jusqu'au coucher du soleil. **Un amalgame (7) :** Fait de mettre en confusion des éléments hétérogènes, en l'occurrence de créer, volontairement ou non, de la confusion dans les esprits, par exemple en établissant de fausses analogies, en faisant des raccourcis fallacieux, pouvant conduire à de graves discriminations.



Créations musicales et littéraires

Je n'ai pas peur du noir
Je n'ai pas peur de l'orage
Je n'aurai pas peur non plus
De sortir dans mes rues
Je n'aurai pas peur de mes frères
Qu'ils s'appellent Ayoub Amir ou Naël
Non vous n'aurez pas ma haine
Non vous n'aurez pas ma peur
Vous n'aurez que des jeunes gens qui s'aiment
Qui pour ça ne sont pas des enfants de cœur
Et Ils lèveront leurs voix et ils montreront la
voie

Marchons, à travers les flammes enfants du
monde
Et jetons leur à la gueule nos gerbes de fleurs
Hurlons nos pardons amers aux enfants qu'ils
empoisonnent
Bombardons les de rires, et savourons nos
pleurs
Car nous avons la force, car nous avons le
cœur

Demain je reprends mon arme
J'ai renoncé aux balles
A la place j'y mets des mots
Que je crierai plus fort, que je dirai plus haut
Des phrases comme des pistolets chargés et je
suis prête à tirer
Et je tuerai la peur
Et j'exploserai les barrières
Que l'on dresse entre nos cœurs
Et je connais l'adversaire
Et on ne me fera pas croire qu'il se trouve

parmi mes frères

Marchons, à travers les flammes enfants du
monde
Et jetons leur à la gueule nos gerbes de fleurs
Hurlons nos pardons amers aux enfants qu'ils
empoisonnent
Bombardons les de rires, et savourons nos
pleurs

Car nous avons la force, car nous avons le
cœur

Je me suis fait poète
Je me fais maintenant prophète
Juste l'espace d'un instant
Pour vous dire : Nous serons gagnants
Je ne parle pas de ma ville
Ni même de mon île
Pas même de mon armée
Je parle de cette jeunesse libre
Qui fut jeudi vendredi samedi touchée
De dates et de chiffres je suis ivre
Mais je dessaoulerai , et me relèverai, et nous
nous relèverons

Marchons, à travers les flammes enfants du
monde
Et jetons leur à la gueule nos gerbes de fleurs
Hurlons nos pardons amers aux enfants qu'ils
empoisonnent
Bombardons les de rires, et savourons nos
pleurs
Car nous avons la force, et nous aurons le
cœur

R. E.



Pour celles et ceux qui désirent avoir les partitions, ils peuvent s'adresser à
 l'auteure : laftiminigmail.com

Je n'ai pas peur

♩ = 90

A-Piano

Je n'ai pas peur du noir Je
 n'ai pas peur de l'orage je n'aurai pas peur non
 plus de marcher dans mes rues je n'aurai pas peur de mes frères qu'il s'appellent Ayoub A-mir ou Nâ-el Non vous n'au- rez pas ma haine Non vous n'au- rez pas ma peur. Vous n'au- rez que des jeunes

gens qui s'aiment qui pour ça ne sont pas des enfants de coeur,
 et ils lè- ve- ront leurs voix et ils mon- tre- ront la
 voie Mar- chons à tra- vers les flammes en- fants du monde et je-
 tons leur à la gueule Nos ge- er bes de
 fleurs. Hur- lons nos par- dons a- mers aux en-

fants qu'ils em- poi- sonnent. Bons- bar- dons les de
 rires Et sa- vou- rons nos pleurs. Car
 nous avons la for- ce Car nous a- vons le
 coeur

3x



Nuvembre macillatu

S'è vo ghjunghjite in Pariggi
Ci vidarete un teatru
Di u tempu u tagliolu
Ùn ci n'hà sguassatu pienti
Eranu più d'una millaia
Chjosi in pettu à u spaventu

Dopu sta incabbiati
Da i boia o chì macellu
Parechji funu fucilati
Tanti giovani disgraziati
Stroppii è sfracillati
Da a polvara è i piombi

Oghje chì ghjè oghje in Francia
Fate ci casu una cria
Si pate sempre d'angoscia
Intesu di Aurelia
Era quessu u so nome
Mancu trenta cinqu'anni avia

S'è vo ghjunghjite in Pariggi
Ci vidarete un teatru
A brama d'ogni figliolu
A ci dice ancu u ventu
Libertà libertà sempre
Dopu à tamantu spaventu

Samantha L. Maria M.
Angelica R. Marion R.

è u so prufissore Bastianu Chiappini



Culture

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées

Liberté

Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes raisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attendries
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté



Extrait du discours final du film « Le Dictateur » (1938) de Charlie Chaplin

« Il faut tous nous unir, il faut tous nous battre pour un monde nouveau, un monde humain qui donnera à chacun l'occasion de travailler, qui apportera un avenir à la jeunesse et à la vieillesse la sécurité.

Ces brutes vous ont promis toutes ces choses pour que vous leur donniez le pouvoir : ils mentaient. Ils n'ont pas tenu leurs merveilleuses promesses : jamais ils ne le feront. Les dictateurs s'affranchissent en prenant le pouvoir mais ils font un esclave du peuple.

Alors, il faut nous battre pour accomplir toutes leurs promesses. Il faut nous battre pour libérer le monde, pour renverser les frontières

et les barrières raciales, pour en finir avec l'avidité, avec la haine et l'intolérance. Il faut nous battre pour construire un monde de raison, un monde où la science et le progrès mèneront tous les hommes vers le bonheur. Soldats, au nom de la Démocratie, unissons-nous

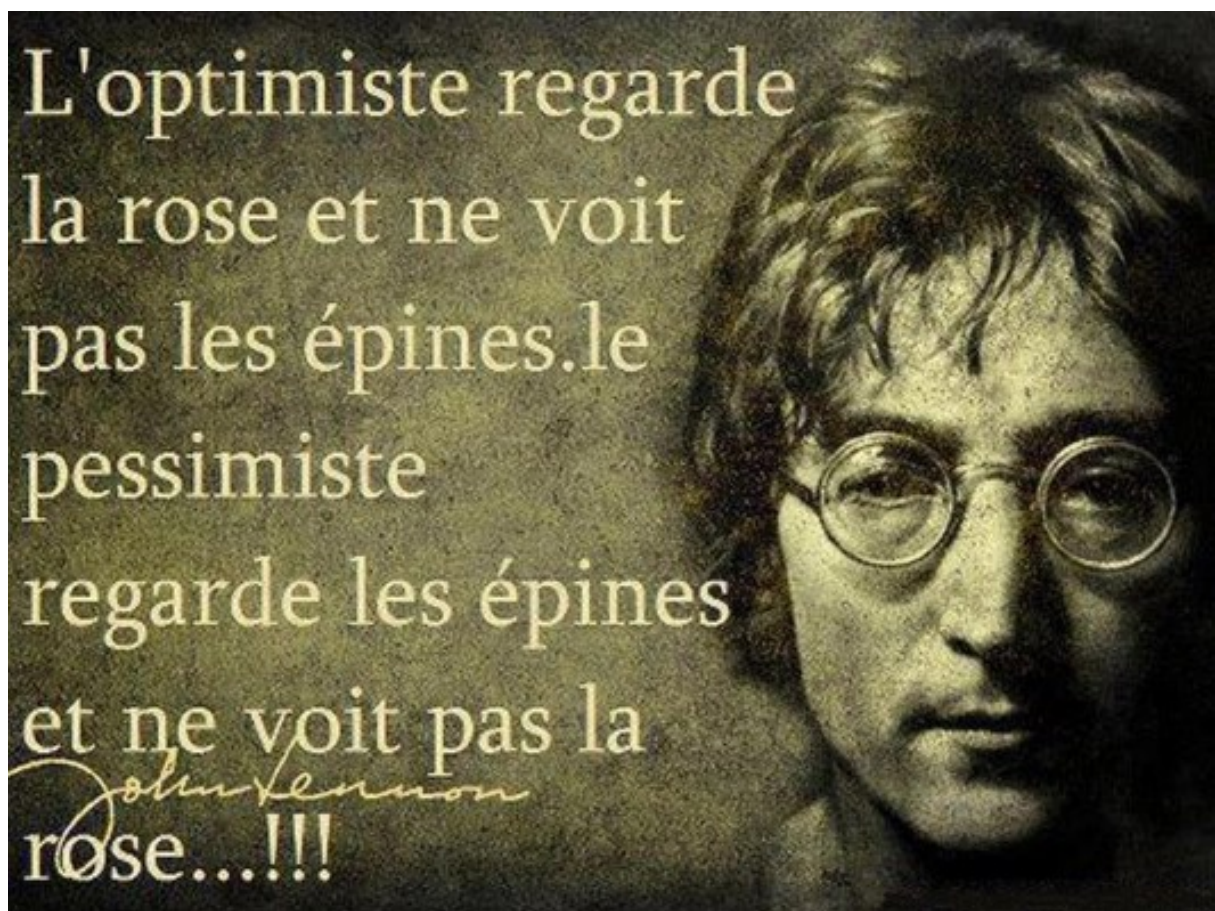
Quelques liens musicaux à aller voir :

Aurora, d'Avishai Cohen (dissonant orient rencontre occident ect)

Adagio, de Barber (joué pour les attentats de charlie hebdo et pour ceux du vendredi 13)

Soldier of Love, de Sade

tous ! »



L'EQUIPE DU JOURNAL

Les contributeurs pour cette quatorzième édition sont :

Rédactrice en chef : CARLA PFAFF

ARTICLES DE :

ARRIGHI JEAN-SEBASTIEN

BERTAUDIERE JULIETTE

BOUQUET NOE

CAMUS CLARA

CIPRIANI CHIARA

DRISSI ANTOINE

EVEN-FERRACCI ROMANE

IACCHINI MARGOT

LOPES SAMANTA

LORENZONI MORGANE

MARTINETTI MARIA

MIGNANI LUCAS

OUSBELKAS YOUSRA

PFFAF CARLA

PIERRON ANAIS

POGGI MATTEA

RAU ANGELICA

ROUMIEU MARION

VILLAT CAMILLE

LOGO ET IMAGE PAGE DE GARDE :

MATHYS LAMBERT-RINGUET

MISE EN PAGE :

IDIR JEAN

CORRECTIONS :

JOSEE NOCETO ET NADJA MIGNON